



# unesco

## Bureau à Libreville

### Lettre d'information N°13

JAN. - AVRIL 2021

## Message du Représentant p.i de l'UNESCO au Gabon



Avant de vous présenter le 13ème numéro de la lettre d'information du Bureau de l'UNESCO à Libreville, permettez-moi de vous dire combien je suis honoré d'avoir rejoint cette équipe dynamique, depuis le 15 janvier dernier, en tant que Chef de Bureau et Représentant de l'UNESCO par intérim au Gabon.

Le présent numéro comprend essentiellement des activités des programmes Education, Sciences naturelles et exactes et Culture.

Dans le domaine de l'Education, deux ateliers préparatoire à l'analyse sectorielle et à l'élaboration du Plan sectoriel de l'éducation ont été organisés. Ces travaux visent à identifier l'ensemble des défis auxquels le système éducatif gabonais est confronté depuis plusieurs années et proposer une stratégie optimale du système

éducatif. Une consultation nationale a été également initiée auprès de l'OMS, l'UNFPA, l'ONUSIDA, la CEEAC, les réseaux de jeunes et les organisations de la société civile pour recueillir leurs recommandations de fond afin de renforcer l'éducation complète à la sexualité et les services de SSR.

En Sciences naturelles et exactes, la célébration de la Journée mondiale de l'ingénierie pour le développement durable, a permis de susciter la créativité des élèves-ingénieurs de l'Université franco-gabonaise Saint-Exupéry, partenaire de l'événement, au travers d'un concours de projet d'ingénierie cadrant avec le thème de l'année «*Bâtir un monde en bonne santé : l'ingénierie pour une planète saine*».

Cette Journée a également permis de lancer les jalons d'un futur programme d'appui de l'UNESCO au Gabon visant à promouvoir et à développer les sciences de l'ingénierie dans le pays.

Dans le cadre du programme Culture, l'Organisation a soutenu la réouverture de l'écomusée de la Lopé-Okanda, seul et unique site du Gabon placé sous le patrimoine mondial de l'UNESCO fermé depuis près de 10 ans. Parallèlement, elle a renforcé les capacités d'une vingtaine de chercheurs de l'Institut



de recherche en sciences humaines (IRSH) et des professionnels du Ministère de la culture en vue de la réalisation de l'inventaire du patrimoine culturel gabonais. Au cours la Journée internationale de la langue maternelle, les tout-petits ont fait (re)visité les expressions courantes dans les langues du Gabon. Enfin, le Bureau s'est joint à l'Angola, au Cameroun, au Congo, à la RDC et au Tchad pour une célébration régionale de la Journée internationale du Jazz.

Je vous souhaite une bonne lecture.

**Eric VOLI BI**  
Chef du Bureau et  
Représentant de l'UNESCO p.i  
au Gabon



## L'école gabonaise mettra bientôt de nouveaux habits

Le pays a lancé, ce 08 mars, les travaux qui vont permettre d'identifier l'ensemble des défis auxquels son système éducatif est confronté depuis plusieurs années déjà. Ils s'achèveront avec une stratégie de gestion optimale de tout le système éducatif encore appelée Plan sectoriel de l'éducation.

L'école gabonaise ne dispose pas de carte scolaire depuis 15 ans maintenant - un ensemble de techniques et de procédures permettant d'estimer les besoins futurs d'éducation au niveau local et de prévoir les mesures à prendre pour les satisfaire.

Cette carence de données statistiques actualisées floute considérablement la gestion de tout le système éducatif, ainsi, au fil des années les problèmes qu'elle connaît depuis lors.

Le cadre d'action Education 2030 mis en place en vue de l'atteinte de l'ODD 4 aux fins d'« assurer une éducation inclusive et équitable de qualité et à promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous », auquel le Gabon est un des 160 pays signataires, fournit des orientations aux gouvernements et aux partenaires de l'éducation sur la façon de traduire les enga-

gements en actes.

L'UNESCO étant chargée de coordonner l'action de la communauté internationale pour atteindre cet objectif par le biais de partenariats, d'orientations politiques, de renforcement des capacités, de suivi et de plaidoyer a initié projet « Appui à la production des statistiques basiques et à l'élaboration du Plan sectoriel de l'éducation au Gabon », sous le leadership du Ministère de l'éducation nationale.

Le lancement du processus d'élaboration du diagnostic sectoriel, qui démarre, s'inscrit dans la

mise en oeuvre des activités de la seconde phase du projet sectoriel. Il fait suite à la première phase qui a permis, grâce à l'appui financier de la Banque mondiale, de collecter les données statistiques de base du secteur de l'éducation et de produire les annuaires statistiques 2018/2019 couvrant tous les sous-secteurs de l'éducation.

Pour mener à bien cette deuxième phase du projet, une mission d'experts du Bureau régional de l'UNESCO basé à Yaoundé et de l'Institut internationale de planification de l'éducation (IIEP) - pôle Dakar s'effectue à Libreville

du 08 au 16 mars 2021.

Les travaux qui se sont ouverts, avec les experts nationaux, en vue d'un transfert de compétences, vont permettre de consolider les données nécessaires à la réalisation du diagnostic puis initier la rédaction du Plan intérimaire. Le but final est, d'une part, l'amélioration de la gouvernance, l'accès et la qualité de l'éducation ; d'autre part, de favoriser une éducation plus inclusive et un apprentissage tout au

long de la vie.

Ceci passera par « l'amélioration des programmes scolaires - afin de les adapter aux besoins réels de la société en lien avec la transformation des matières premières en produits finis, semi finis - et en services annexes-, en vue de créer une chaîne de valeur économique favorisant le développement endogène du Gabon » a souligné Monsieur Jean Bosco Ki, Expert ISU du Bureau de l'UNESCO pour

l'Afrique centrale basé à Yaoundé.

Le projet « Appui à la production des statistiques basiques et à l'élaboration du Plan Sectoriel de l'éducation du Gabon » est mis en oeuvre par l'ensemble des directions générales techniques des ministères en charge de l'Éducation sous le lead du Ministère de l'éducation nationale avec l'appui technique de l'UNESCO et du soutien financier de la Banque mondiale, l'Agence française de développement, l'UNICEF et l'UNFPA.





## Collecte et consolidation des données complémentaires de l'éducation

Dans le cadre de la deuxième phase du projet « Appui à la production des statistiques basiques et à l'élaboration du Plan sectoriel de l'éducation », la cellule technique dudit projet s'est réunie pendant 2 semaines au travers d'un atelier en vue de consolider les données complémentaires à l'annuaire statistiques de l'éducation 2018/2019 devant faciliter le diagnostic du secteur en vue de l'élaboration de son plan sectoriel.

Cette phase fait suite à la mission d'experts, à Libreville, du Bureau régional de l'UNESCO basé à Yaoundé et du Bureau internationale de l'Education (BIE), de mars dernier. Il s'agissait d'un transfert de compétences qui devaient permettre aux experts gabonais d'être suffisamment outillés pour la consolidation des données nécessaires à la réalisation du diagnostic

puis initier la rédaction du Plan intérimaire.

En effet, au cours de la phase 1 du projet, les experts nationaux ont collecté les données dites « primaires » en sillonnant les différents établissements du pays. Ces dernières ont permis de produire l'annuaire statistique de l'éducation du Gabon 2018/2019, qui sera présenté officiellement dans les tous prochains jours.

Pour une analyse sectorielle pertinente, il faut une série de données sur au moins 3 ans d'où cette collecte de données dites « secondaires » car collectées auprès des administrations publiques et simplement par des recherches documentaires. Ainsi, cette collecte concerne non seulement les données scolaires 2015, 2016, 2017 et 2020, mais aussi toutes les informations relatives au secteur de

l'éducation durant cette période comme par exemple les dépenses de l'Etat dans le secteur de l'éducation (bourses, salaires, coûts, construction d'établissements...), le budget investi par les organismes internationaux comme la banque mondiale, l'UNESCO, l'OIF....

Il s'agit de données susceptibles de faciliter l'analyse sectorielle aux fins de l'élaboration du Plan sectoriel de l'éducation du Gabon. Compte tenu des solutions urgentes que nécessite son système éducatif, le gouvernement gabonais a instruit l'équipe de coordination l'élaboration d'un plan sectoriel intérimaire de 3 ans.

Pour satisfaire à cette exigence du gouvernement, le Bureau de l'UNESCO à Libreville est accompagné par les experts du Bureau régionale et l'Institut inter-

nationale de planification de l'éducation (IIEP) – pôle Dakar.

Le projet « Appui à la production des statistiques basiques et à l'élaboration du Plan Sectoriel de l'éducation du Gabon » est mis en œuvre par l'ensemble des directions générales techniques des ministères en charge de l'Education sous le lead du Ministère de l'éducation nationale avec l'appui technique de l'UNESCO et du soutien financier de la Banque mondiale, l'Agence française de développement, l'UNICEF et l'UNFPA.

Il vise l'amélioration de la gouvernance, l'accès et la qualité de l'éducation, d'une part; de favoriser une éducation plus inclusive et un apprentissage tout au long de la vie, d'autre part. Ceci passera par « l'amélioration des curricula.



## L'UNESCO impulse une consultation nationale en faveur d'une éducation et des services de santé sexuelle et de la reproduction de qualité

Dans l'optique de susciter l'engagement du Gabon au plus haut niveau pour garantir à tous les adolescents et les jeunes un accès aux services de santé sexuelle et reproductive (SSR) et à l'éducation complète à la sexualité (ECS), l'UNESCO a mobilisé l'OMS, l'UNFPA, l'ONUSIDA, la CEEAC, les réseaux de jeunes et les organisations de la société civile pour recueillir leurs recommandations de fond afin de renforcer l'éducation complète à la sexualité et les services de SSR.

L'organisation des consultations nationales en vue d'un engagement de haut niveau en faveur des adolescents et des jeunes pour les maintenir en bonne santé, dynamiques et autonomes dans les pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre est soutenue par la Directrice

Générale de l'UNESCO Mme Audrey AZOULEY qui a mobilisé plusieurs entités telles que l'OMS, l'UNFPA, l'ONUSIDA, la CEEAC, les réseaux de jeunes et les organisations de la société civile qui œuvrent dans cette thématique.

La cérémonie de Libreville a vu la participation du Ministre de l'éducation nationale, du Ministre des affaires sociales et des droits de la femme et de des Représentants de l'UNESCO, l'UNFPA, l'OMS, l'UNICE et l'ONUSIDA. Cette forte présence des hauts dirigeants témoigne de l'intérêt que les autorités accordent au processus.

En octobre 2015, des représentants des ministères de la santé et de l'éducation, des organisations et réseaux de jeunes, de la société civile et des organisations des Nations Unies de 17

pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC) ont exprimé la nécessité d'un engagement régional de haut niveau pour garantir à tous les adolescents et les jeunes un accès aux services de santé sexuelle et reproductive (SSR) et à l'éducation complète à la sexualité (ECS). Ils ont également exprimé ce besoin en incluant une recommandation spécifique dans l'Appel à l'action de Dakar.

Un peu plus tard, en 2018, les mêmes représentants, mais cette fois-ci de 22 pays, ont convenu d'une feuille de route pour l'engagement de l'AOC, qui prévoit des consultations au niveau national comme une étape essentielle du processus précité (Conférence d'Abidjan).

La consultation de Libreville a permis de : (1) examiner et valider les don

nées et les conclusions du pays sur la situation des adolescents et des jeunes en ce qui concerne les grossesses des adolescentes, le mariage des enfants, le VIH, les VBG et l'éducation ; (2) proposer des recommandations pour répondre aux besoins des adolescents et des jeunes en termes d'accès à une éducation à la sexualité de qualité et aux services de SSR, de prévention des VBG et de protection au niveau national ; (3) proposer des messages clés pour la formulation de l'engagement régional de haut niveau et (4) élaborer une feuille de route pour l'engagement des parties prenantes dans le processus d'engagement au niveau national, tout au long du développement, de la promotion, de la mise en œuvre ainsi que dans le suivi et l'évaluation.



Cet atelier a été aussi l'occasion d'apporter à la communauté éducative du Gabon, les clarifications nécessaires sur les orientations, buts et objectifs de l'Education complète à la sexualité et les résultats déjà obtenus dans le domaine.

Au cours de cette consultation, la coordination régionale de l'éducation pour la santé, en Afrique de l'Ouest et du Centre basée à Dakar a apporté un appui technique et financier.

Le Bureau de l'UNESCO à Libreville y a contribué par la coordination technique des activités préparatoires et par l'animation dudit atelier.

Le rôle de coordination de l'UNESCO continuera jusqu'à l'obtention du résultat final : améliorer la sensibilisation, fournir un cadre politique pour renforcer l'élargissement des programmes nationaux d'éducation à la sexualité.

*" Les problèmes de gestion de la sexualité chez les jeunes demeurent d'actualité. Ils affectent la vie de nos enfants. Il nous faut apporter une riposte proportionnelle aux défis à relever et redoubler d'efforts, mutualiser nos ressources et ajuster nos stratégies pour plus d'efficacité ", a déclaré*

**Pr. Patrick Mouguiama Daouda,**  
Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique, du Transfert de technologie, de l'Education nationale chargé de la formation civique .





## Célébration de la Journée mondiale de l'ingénierie au Gabon : des élèves ingénieurs dévoilent leur créativité

Ils étaient au départ une dizaine de groupes à concourir au prix de la meilleure maquette de pro-jets d'ingénierie. Trois d'entre eux se sont démarqués auprès du jury, parmi lesquels les groupes ayant réalisés : (1) la maison écologique ; (2) le stade franco-gabonais et (3) le pont amovible.

Dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de l'ingénierie pour le développement durable, le 04 mars 2021, les élèves ingénieurs de l'École des ingénieurs de l'Université franco-gabonaise Saint-Exupéry, ont participé au concours du meilleur projet d'ingé-

nierie cadrant avec le thème de l'année : « Bâtir un monde en bonne santé : l'ingénierie pour une planète saine. »

### Le concours d'ingénierie

Le premier prix a été décerné à « la maison écologique » pour sa forte contribution au concept d'une planète saine et un monde en bonne santé. Selon Gabriel Yves Edou, élève ingénieur en 2ème année, responsable du projet, il s'agit d'une maison faite en okoumé – bois gabonais. Le choix du bois se justifie par son fort apport écologique. En effet, il est un capteur de dioxyde de Carbone

réduisant ainsi l'émission de gaz à effet de serre. Ses fenêtres sont faites de baies vitrées pour profiter de l'éclairage naturel et une aération optimale qui rendrait obsolète l'usage de climatiseurs et brasseurs d'air qui occasionnent une surconsommation d'électricité.

De plus, la maison possède une piscine écologique. Contrairement aux piscines conventionnelles, la piscine écologique proposée est totalement naturelle. Elle comprend des micro-organismes et des plantes qui permettent de purifier continuellement l'eau de la piscine. Enfin, elle est garnie d'une verdure pour

freiner l'émission de gaz à effet de serre.

Le deuxième prix a été décerné au projet stade franco-gabonais pour son originalité. C'est un stade avec une végétation de purification d'air et qui élimine les particules toxiques dans l'air, a raconté Christ Mvono Edou, étudiant en 3ème année, leader du projet.

Le troisième prix a été, quant à lui, décerné au pont amovible. C'est un pont dont la partie centrale est amovible pour permettre aux bateaux de passer en dessous, expliquait Marc Mandji J.

Jocktane, élève ingénieur en 3<sup>e</sup> année, leader du groupe.

Malheureusement, il a été relevé une faible participation des jeunes filles à ce concours. Peu de jeunes filles s'orientent vers les études d'ingénierie, en particulier, et de sciences et technologies, en général.

Au nombre de raisons multiples, des préjugés et stéréotypes selon lesquels ces études sont réservées exclusivement aux jeunes garçons du fait qu'elles seraient incompatibles avec la coquetterie et que les filles qui s'y engagent réduisent leur chance de se marier.

Au regard du fort engouement sus-cité, et aux fins d'encourager et de stimuler l'esprit de création et d'innovation des élèves ingénieurs, les participants ont recommandé l'institutionnalisation, à l'occasion de la célébration de chaque édition de la Journée mondiale de l'ingénierie pour le développement durable, dudit concours qui aurait ainsi vocation à primer des projets ou des réalisations qui ont un impact sur le développement durable du Gabon.

### **Le Rapport de l'UNESCO sur l'ingénierie**

Cette première célébration, au Gabon, de la Journée mondiale de l'ingénierie a été, par ailleurs, l'occasion de la présentation du Rapport de l'UNESCO sur l'ingénierie et d'échanges autour de deux thèmes, à

savoir : (i) Préservation de l'environnement et anticipation des risques de catastrophes naturelles au Gabon : quelle contribution de l'ingénierie ? ; et (ii) Formation des ingénieurs et réduction des inégalités femmes/hommes au Gabon.

En lien avec le second thème, les participants ont recommandé également la réalisation d'une étude diagnostique et prospective portant réduction des inégalités femmes-hommes, au Gabon, dans les domaines des sciences de l'ingénierie, en particulier, et des sciences et technologies, en général.

Cette étude devrait inspirer la mise en place de programmes visant à augmenter le nombre de femmes ingénieurs, en particulier, et de femmes scientifiques, en général, en encourageant les filles à entreprendre des études d'ingénieur et des études en sciences et en technologie, et à y faire carrière.

Présidé par le Professeur Patrick MOUGUIAMA DAOUDA, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique, du Transfert de Technologies et de l'Éducation Nationale, chargé de la Formation civique, Président de la Commission nationale pour l'UNESCO, l'évènement a vu la participation de S.E.M. Rachel Annick OGOULA AKIKO, Ambassadeur, Déléguée permanente du Gabon auprès de l'UNESCO, de monsieur Firmin Edouard

MATOKO, Sous-Directeur Général pour la Priorité Afrique et les Relations extérieures de l'UNESCO et de madame Shamila NAIR-BEDOUELLE, Sous-Directrice Générale pour les sciences exactes et naturelles de l'UNESCO.

En dehors de l'Ecole des ingénieurs de l'Université franco-gabonaise Saint-Exupéry, ont aussi pris part à cette célébration, l'Ecole polytechnique de Masuku et l'Ecole des mines et de métallurgie de Moanda.

### **Lien avec la Biennale de Luanda et les programmes de l'UNESCO**

Placé dans le cadre des activités de la deuxième édition de la Biennale de Luanda – *Forum panafricain pour la culture de la paix*, la célébration de cette Journée mondiale de l'ingénierie pour le développement durable a été l'occasion pour le Président de la Commission nationale gabonaise pour l'UNESCO d'indiquer solennellement l'intention du Gabon à prendre part à cette deuxième édition de la Biennale de Luanda.

Pour rappel, l'objectif de la Biennale de Luanda est de renforcer le Mouvement panafricain pour une culture de la paix et de la non-violence par l'instauration d'un partenariat multipartite entre les gouvernements, la société civile, la communauté artistique et scientifique, le secteur privé et les organisations internationales.

Par ailleurs, cet évènement participe des activités du programme « Investir dans la science, la technologie et l'innovation (STI) » de l'UNESCO, lequel est essentiel pour le développement économique et le progrès social. Mouvement panafricain pour une culture de la paix et de la non-violence par l'instauration d'un partenariat multipartite entre les gouvernements, la société civile, la communauté artistique et scientifique, le secteur privé et les organisations internationales.

Par ailleurs, cet évènement participe des activités du programme « Investir dans la science, la technologie et l'innovation (STI) » de l'UNESCO, lequel est essentiel pour le développement économique et le progrès social.



## Gabon : les tout-petits font (re)visiter les expressions courantes dans les langues maternelles

Avec des visages angéliques et de douces petites voix, les enfants de l'Ecole privée panafri-caine Belle Porte Académie de Libreville ont fait (re)visiter, au public venu célébrer la Journée internationale de la langue maternelle, le 20 février courant, les expressions courantes dans les langues du Gabon.

Anbolaning (fang), marambuha (ipunu), massogha (nzèbi), ntchango (omiènè), anmboula-bè (obamba), oyémwin (kota) pour ne citer que celles-ci, sont autant de salutations selon qu'on appartienne à un groupe ethnique ou à un autre.

Les jeunes enfants ont également fait (re)découvrir et apprécier du public du Musée national des arts et traditions du Gabon comment l'on se présente dans certaines ethnies, à travers différentes mises en scènes, agrémentées de chants en langues locales. Chez les fang, par exemple, le locuteur décline son identité (nom et prénom), sa tribu et celle de sa mère, son village, le nom de père, de son grand-père, de l'arrière-grand-père jusqu'à la 10ème génération avant lui. Chez ce même peuple, la résolution des conflits, les débats et les échanges de toutes sortes se font dans le corps-de-garde

(aba'a, en fang). Il s'agit d'un hangar ou d'une maison-nette réservée uniquement aux hommes. A la suite de cette partie ludique avec le plus jeunes, plusieurs experts dans le domaine de la culture ont entretenu le public sur l'état des lieux des langues gabonaises, les méthodes pour intéresser davantage les jeunes générations et sur l'usage de la langue maternelle pour stimuler un intérêt économique. Il en est ressorti que les jeunes générations parlent de moins en moins leur langue maternelle.

Toutefois, des méthodes faciles existent pour les y intéresser a révélé

Toutefois, des méthodes faciles existent pour les y intéresser a révélé Monsieur Nzigou Nzigou de la fédération nationale des clubs UNESCO du Gabon. Il a notamment suggéré de commencer par l'apprentissage des expressions usuelles telles que les salutations, les parties du corps, les animaux et oiseaux les plus courants.

Plusieurs autres intervenants se sont exprimés sur les opportunités que pouvait engendrer l'usage des langues maternelles. A savoir, un levier de l'économie selon Michel Ndeme Me-zui, Président

de l'ONG Passerelle ou une possibilité d'autonomisation des femmes, a rajouté Edna Chelsea Babongui, Spécialiste en management des questions du genre.

À l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle, célébrée chaque année le 21 février, l'UNESCO réaffirme son engagement en faveur de la diversité linguistique et invite ses États membres à célébrer la journée dans autant de langues que possible afin de rappeler que la diversité linguistique et le multilinguisme sont essentiels pour le développement durable.

L'initiative de célébrer une Journée internationale de la langue maternelle a été approuvée à la Conférence générale de l'UNESCO en 1999 et est observée dans le monde entier depuis 2000. La présente édition à Libreville a été co-organisée par les ONG « Osons léguer notre héritage » et « Omanda », en collaboration avec le Ministère de la culture et des Arts et l'UNESCO, avec l'aimable soutien du groupe Bolloré.

A la suite de cette partie ludique avec le plus jeunes, plusieurs experts dans le domaine de la culture ont entretenu le public sur

l'état des lieux des langues gabonaises, les méthodes pour intéresser davantage les jeunes générations et sur l'usage de la langue maternelle pour stimuler un intérêt économique. Il en est ressorti que les jeunes générations parlent de moins en moins leur langue maternelle.

Toutefois, des méthodes faciles existent pour les y intéresser a révélé Monsieur Nzigou Nzigou de la fédération nationale des clubs UNESCO du Gabon. Il a notamment suggéré de commencer par l'apprentissage des expressions usuelles telles que les salutations, les

parties du corps, les animaux et oiseaux les plus courants. Plusieurs autres intervenants se sont exprimés sur les opportunités que pouvait engendrer l'usage des langues maternelles.

A savoir, un levier de l'économie selon Michel Ndeme Mezui, Président de l'ONG Passerelle ou une possibilité d'autonomisation des femmes, a rajouté Edna Chelsea Babongui, Spécialiste en management des questions du genre.

“ Le thème de l'édition 2021, «Promouvoir le multilinguisme pour l'inclusion dans l'éducation et la société », nous appelle ainsi à soutenir le multilinguisme et l'usage des langues maternelles, à l'école et au quotidien. C'est essentiel, car quand 40 % des habitants du monde n'ont pas accès à un enseignement dans la langue qu'ils parlent ou comprennent le mieux, cela entrave leurs apprentissages, comme leur accès au patrimoine et aux expressions culturelles. Cette année, une attention particulière est d'ailleurs accordée à l'enseignement multilingue dès la petite enfance, pour que leur langue maternelle soit toujours un atout pour les enfants”

**Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO**





## Réouverture de l'écomusée de la Lopé

Fermé depuis près de 10ans, l'éco-musée de la Lopé-Okanda, site du patrimoine mondial depuis 2007, a réouvert officiellement ses portes aux visiteurs, après réfection, le 05 février 2021.

Le parc national de la Lopé a été inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2007 au titre de bien mixte combinant des valeurs naturelles et culturelles sous l'appellation « Eco système et paysage culturel relique Lopé-Okanda ». Il est considéré comme un instrument de sensibilisation pour la préservation des écosystèmes et valeurs culturelles, ainsi qu'un lieu de divertissement pour les visiteurs. On peut y admirer des traditions culturelles des hommes préhistoriques vieilles de plus de 800 000 ans qui montrent le niveau d'intelligence de nos ancêtres, des éléments culturels des traditions

récentes pratiquées par des Okandais, Simba et Shaké notamment qui forment l'ensemble des communautés vivant dans et au-tour de cette première aire protégée au Gabon.

Après réalisation des travaux de réfection, l'écomusée de la Lopé-Okanda s'est vu renaître de ses cendres lors d'une cérémonie officielle, le 05 février dernier. Monsieur Christian TCHIMAMBELA, Secrétaire Exécutif de l'Agence nationale de préservation de la nature a, dans son mot de bienvenue, rappelé le chemin parcouru par cet écomusée et indiqué que celui-ci va renforcer l'économie locale. Quant à M. Thierry P NZAMBA NZAMBA, Spécialiste programme culture du Bureau de l'UNESCO à Libreville, cet écomusée dans son modèle de fonctionnement doit constituer un levier écono-

mique local et une véritable attraction touristique en recevant des visiteurs de tout bord comprenant les communautés de la Lopé, du Gabon et celles venues d'ailleurs à travers le monde.

Les travaux de réfection de l'éco-musée de la Lopé-Okanda ont été réalisés par l'UNESCO à travers le programme CAWHFI (Initiative pour le Patrimoine Mondial Forestier en Afrique Centrale) financé par l'Union Européenne. CAWHFI qui a pris fin le 31 janvier 2021 visait à appuyer l'ANPN dans la gestion des aspects culturels de ce site du patrimoine mondial, mettre à jour la signalétique des ensembles historiques, poursuivre les recherches archéologiques pour une meilleure datation des traces de l'homme de cette zone et de réhabiliter l'écomusée construit en 2006.



## Le Gabon se prépare à réaliser l'inventaire de son patrimoine culturel

Avec l'appui de l'UNESCO, le Gabon va procéder à un inventaire pilote de ses sites et monuments culturels et mixtes en vue d'un classement au patrimoine local, national et mondial. Une vingtaine de participants dont des chercheurs de l'Institut de recherche en sciences humaines (IRSH) et des professionnels du Ministère de la culture ont bénéficié, le 19 mars dernier, d'une formation dans la mise en œuvre de la Convention pour le patrimoine mondial.

Le Gabon compte un seul bien sur la liste du patrimoine mondial, le parc national de la Lopé inscrit en 2007, sous l'appellation Ecosystème et paysage culturel relique Lopé-Okanda, malgré la richesse de son patrimoine naturel et culturel.

La principale cause de cette faible représentativité des biens culturels gabonais sur les listes indicatives est le manque des ressources humaines et d'expertise dans la proposition des listes indicatives et des propositions d'inscription » relevaient des experts lors d'un atelier technique tenu en 2010 à Libreville sur « l'Harmonisation des listes indicatives en Afrique centrale ».

L'atelier du 19 mars visait à doter les professionnels gabonais de compétences nécessaires pour élaborer une liste indicative, préalable au patrimoine mondial en se fondant sur la valeur universelle exceptionnelle. Il a porté sur les concepts fondamentaux de la convention tels que les critères d'inscription de

biens au patrimoine mondial, la protection et gestion, l'intégrité et authenticité, le processus d'inscription des biens sur la liste du patrimoine mondial et les mécanismes d'actualisation des listes indicatives.

Ledit atelier a examiné les résultats des inventaires antérieurs dont ceux de 2013 (Libreville, Owendo et Ntoum) et 2015 (Haut Ogooué) organisés par le Ministère de la culture. Les participants ont identifié 4 sites (Chutes de l'impératrice, Grottes de Bongolo, Eglise trois épis de Sindara et Saint Martin des Apindji) qui seront documentés sur le terrain par des équipes mixtes composées à cet effet ; les résultats seront présentés dans un prochain atelier qui permettra de réviser la liste indicative du Gabon.

Le Gabon compte un seul bien sur la liste du patrimoine mondial, le parc national de la Lopé inscrit en 2007, sous l'appellation " Ecosystème et paysage culturel relique Lopé-Okanda", malgré la richesse de son patrimoine naturel et culturel.

« La principale cause de cette faible représentativité des biens culturels gabonais sur les listes indicatives est le manque des ressources humaines et d'expertise dans la proposition des listes indicatives et des propositions d'inscription » relevaient des experts lors d'un atelier technique tenu en 2010 à Libreville sur « l'Harmonisation des listes indicatives en Afrique centrale ».



## L'UNESCO offre au monde un spectacle « Gabao jazz »



A l'occasion de la 10ème édition de la Journée internationale du Jazz, plusieurs pays de la CEEAC se sont rejoints pour une célébration conjointe au travers des concerts avec des artistes fusionnant musique traditionnelle et jazz. Au Gabon, c'est le « Gabao jazz » qui a été offert aux internautes, dans la soirée du 30 avril 2021.

Ce spectacle de Libreville s'inscrivait aussi dans le cadre du mouvement Resiliart, résilience des artistes en temps de Covid-19 pour donner à la créativité une opportunité de s'exprimer malgré la crise sanitaire.

Cette performance, portée par Naneth et Joel ZE a fait voyagé le public à travers plusieurs sonorités culturelles et linguistiques, en anglais, français, fang et ipunu (langues du Gabon).

A travers le titre « A yem », en fang (« s'accrocher », en français), Naneth interpelle sur la nécessité d'aimer l'autre d'un amour passion-

nel, de s'accrocher à cet amour et de ne pas écouter les « kongossa », expression gabonaise pour dire ragot. Dans un duo avec Joël Ze, le tandem interprète le titre « Fili » dérivé de l'anglais free et qui est un encouragement à la recherche de la liberté spirituelle, opportunité d'explorer le chemin de la spiritualité et de la connaissance. Le concert s'est achevé avec le titre « Nganga », chant du terroir punu qui exprime la réjouissance notamment lorsqu'on célèbre un événement heureux. Le nganga, le devin, a porté ses attributs et va s'exprimer dit-il.

Le jazz est bien plus que de la musique, c'est un message universel de paix, un symbole d'unité, de diversité et d'échanges interculturels.

« Du jazz, nous devons aussi retenir cette force de l'improvisation qui surmonte tous les obstacles et permet à une tradition de se renouveler sans cesse, sans se perdre.

Le Gabon a également participé, dans la matinée, à la table ronde régionale qui ouvert les festivités en compagnie de l'Angola, du Cameroun, du Congo, de la RDC et du Tchad. Cette réunion en ligne a porté sur (1) le rôle du jazz dans la culture de la paix et (2) la rumba congolaise patrimoine immatériel de l'Afrique centrale.

Proclamée en 2011, la Journée internationale du jazz rassemble chaque année des pays et des communautés du monde entier pour célébrer le jazz et le rôle que ce genre musical joue dans l'encouragement du dialogue, la lutte contre la discrimination et la promotion de la dignité humaine.





## Bureau de l'UNESCO à Libreville

Maison des Nations Unies  
164, Impasse André Mba Obame

B.P. 2183 Libreville, Gabon  
Tel.:+241 74 51 03 36

[www.unesco.org/libreville](http://www.unesco.org/libreville)  
[www.facebook.com/unescolibreville](https://www.facebook.com/unescolibreville)  
[www.twitter.com/unescogabon](https://www.twitter.com/unescogabon)